

Depuis, on sait que la peste s'est déclarée dans les Indes (septembre 1896), et qu'elle exerce surtout ses ravages à Bombay et dans les environs. La marche de la maladie est favorisée, d'ailleurs, par la famine existante. Aucune des mesures sanitaires employées n'a pu entraver son extension parmi une population dense, malpropre et affaiblie par les privations. On a remarqué que la maladie semble s'attacher à certains endroits, à certaines maisons, et s'y manifeste malgré toutes les désinfections possibles. Le début de l'épidémie a été accompagné, comme toujours, par une mortalité très grande parmi les rats et les souris. On dit que les autorités anglaises ont demandé au Dr Yersin de se rendre à Bombay avec une provision de sérum, mais la nouvelle n'est pas encore confirmée.

À Paris, le président Faure a visité tout dernièrement les laboratoires et les étables que l'Institut Pasteur possède à Villeneuve-l'Étang. Il y a dans les dernières 111 chevaux servant à la préparation de l'antitoxine de la diphtérie et à celle du tétanos, et 15 chevaux qu'on utilise pour la production du sérum anti-pestueux. On a fait voir au président des cultures du microbe de la peste, et le Dr Roux lui a expliqué que ce microbe a peu de résistance, se détruit par les antiseptiques et la chaleur, mais qu'il conserve dans le sol sa virulence, et que c'est ainsi que les épidémies sont favorisées en Orient par la densité de la population et les conditions peu sanitaires du pays. En Europe, a-t-il ajouté, ce microbe ne pourrait pas accomplir les ravages qu'il exerce en Asie, et le meilleur préventif, c'est la propreté.

Nous sommes loins du temps où l'apparition de la peste jetait dans la terreur le monde civilisé.

L'eucaïne est un médicament qu'on a tenté de substituer à la cocaïne. C'est un éther méthylique, qui se comporte comme une base faible et s'allie à l'acide chlorhydrique en donnant des sels. M. Pouchet a pu se rendre compte par l'expérience que l'eucaïne jouissait d'une toxicité égale à celle de la cocaïne. Ses effets ne sont pas précédés de cette phase prodromique qui est un avertissement dans l'emploi de la cocaïne. L'eucaïne est, pour le cœur, plus dangereuse que la cocaïne; à dose égale, l'eucaïne seule produit des troubles cardiaques graves chez la grenouille. Les expériences de M. Pouchet ont porté sur 48 animaux; elles sont en accord avec les résultats que M. Reclus a observé dans sa pratique hospitalière.

*Le Salophène* — Voici les conclusions d'une étude publiée par Bousquet dans la *Presse médicale* :

En résumé, si nous mettons de côté toutes les affections où le salophène a été trop peu expérimenté pour qu'on puisse se faire une opinion exacte sur son efficacité, nous pouvons dire qu'il est des cas nombreux où son emploi est une grande ressource pour la thérapeutique, soit que les autres antipyrétiques aient échoué ou aient été mal supportés par les malades, soit qu'ils aient été tout à fait inefficaces.

À ce titre, il est précieux dans la plupart des affections rhumatismales aiguës à détermination articulaire et musculaire. Il présente également de nombreux avantages dans le traitement des névralgies et des migraines.

Le salophène mérite donc d'être largement essayé et de prendre rang dans l'arsenal thérapeutique moderne.